

Zeitschrift: Domaine public
Band: - (1976)
Heft: 389

Artikel: L'avance du Tessin
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1024020>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 23.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Aujourd'hui, ayant opté pour une carrière politique, M. J. Cavadini a renoncé à ses fonctions de secrétaire romand. Et le rapport de « sa » commission, dont les avantages avaient provoqué un faible consensus en 1972, est aujourd'hui dépassé. Du fait du progrès technologique d'une part, du fait de l'évolution même de la conception de la télévision en milieu scolaire d'autre part. Une fois encore, quelques bouteilles vides vont être jetées à la mer...

Des perspectives nouvelles

Un séminaire récent du Greti, qui réunissait des enseignants de toute la Suisse romande, a étudié le problème-clé des équipements des écoles. Voyons les choses concrètement !

Pour être véritablement efficace et nécessaire, le document filmé doit être contrôlé par le maître, intégré dans le cours à la carte. A cet égard, l'appareil à videocassettes est idéal. Disposé sur un chariot mobile, l'ensemble magnétoscope-moniteur TV peut être déplacé d'une classe à l'autre. Le maître décide lui-même du passage du document, il l'interrompt à son gré. Pas de salle spéciale, pas d'obscurcissement, pas de bruit d'appareil. Les élèves prennent des notes, consultent des imprimés.

Le cercle vicieux — pas de programme, donc pas d'appareil et vice versa — est enfin rompu. Les videocassettes sont sur le marché à un prix accessible, et les bonnes émissions TV ne manquent pas. Déjà nombre d'écoles et d'associations enregistrent des productions de la SSR — ce qui est illégal mais toléré — et des télévisions étrangères. Car il y a abondance de réalisations parfaitement intégrables à l'enseignement de n'importe quel niveau. Voir, par exemple, certains volets de « Temps présent », d'« Affaires publiques », d'« A bon entendeur salut ». Ainsi le film de Peter Ammann sur Uri, dans la série « Vingt-deux fois la Suisse », peut-il être un extraordinaire documentaire de géographie. A condition bien sûr que l'enseignant sache utiliser la vidéo et la complète par des explications et des imprimés !

Plutôt que d'aborder globalement l'étude des moyens de communication de masse, pourquoi ne pas utiliser des émissions TV, des coupures de presse comme moyens pédagogiques ? Des émissions destinées à tous les publics, et qui, selon les sujets, constituent des documents uniques. Par définition, le langage du film devrait être compris par tous. C'est son intégration systématique dans l'enseignement qui constitue la meilleure éducation à la télévision.

L'utilisation pédagogique de la TV quotidienne en milieu scolaire ne condamne pas la télévision éducative. Bien au contraire, car celle-ci a évolué dans le choix de ses réalisations, dans leur conception qui se rapproche de plus en plus de celle de

la grande télévision. Les productions ne concernent plus le seul public scolaire, elles ne sont plus centrées sur la seule culture du passé ou des beaux-arts. A ce sujet, les nouvelles options françaises sont caractéristiques :

- réalisations en studio : émissions en direct d'information sur l'enseignement et l'éducation, questions d'intérêt national;
- réalisations en studio : émissions en direct où des lycéens, des jeunes participent à un débat, une rencontre avec des personnalités, par exemple de la presse;

● SUITE ET FIN AU VERSO

L'avance du Tessin

Les télévisions des pays développés comportent généralement des programmes scolaires ou ont une chaîne uniquement consacrée à l'éducation. En Grande-Bretagne, en Allemagne fédérale, il est même possible d'obtenir un diplôme en suivant un enseignement « multimedia » qui comprend notamment des cours télévisés.

En Suisse chaque région linguistique a la responsabilité de ses programmes scolaires et éducatifs. Inexistants en Suisse romande, ils se poursuivent régulièrement sur les antennes des deux autres chaînes nationales.

C'est le Tessin, unique partenaire de la Télévision suisse italienne (TVSI) qui fait les expériences les plus intéressantes. Des émissions, par exemple la « Géographie du Tessin », ont été pendant plusieurs années intégrées à l'enseignement régulier, pratiquement obligatoires dans les écoles primaires. Conçues dans une perspective multimedia, elles sont accompagnées de divers documents écrits. Des séries plus générales sont diffusées pour les élèves du secondaire inférieur et du secondaire supérieur.

D'autres productions, dans le domaine des langues et de l'information des maîtres, visent un public beaucoup plus large.

Comme la TVSI, la Télévision suisse allemande (TVSA) produit, coproduit ou achète des émissions. Seule originalité : les cours de formation du « Telekolleg » qui sont empruntés aux chaînes allemandes. Mais l'utilisation de toutes ces émissions diffusées sur antenne reste très faible. A cause de la diversité des cantons et des systèmes scolaires, à cause du sous-équipement des écoles en récepteurs TV, surtout en récepteurs couleur, à cause enfin du caractère traditionnel de la plupart des émissions.

En Suisse comme à l'étranger, en dépit des prophéties audio-visuelles, l'audience des émissions scolaires et éducatives reste faible, leur impact insignifiant. Celles-ci ne correspondent, du fait de leur diffusion sur antenne, ni avec les programmes ni avec les horaires scolaires. En fait, il faut admettre que l'information de masse est pratiquement incompatible avec l'éducation qui implique le groupe, l'imprimé, et surtout le « media » le plus précieux, le maître !